

Le Musée de Cerdagne, de la Maison Sicart à nos jours

Petit village de 109 habitants, Sainte-Léocadie se situe côté français de la frontière partageant en deux la Cerdagne.

Il a la particularité d'être divisé en 6 hameaux : Concellabre, les Cases de Baig, les Cases del Mitg, les Cases d'Amunt, Llous et la Briqueterie.

Le Musée de Cerdagne est installé dans un domaine du XVIII^e siècle situé dans le hameau des Cases del Mitg, à proximité de la mairie.



La Maison Sicart de Sainte-Léocadie : 1689-1810

L'important domaine dans lequel est aujourd'hui installé le Musée de Cerdagne a une histoire bien particulière et étroitement liée à celle de la frontière cerdane.

En 1659, le Traité des Pyrénées met fin à la guerre franco-espagnole débutée en 1635, lorsque la France entre dans la guerre de Trente Ans. L'une des conséquences de ce Traité est le partage de la Cerdagne en deux (accords de Llivia de 1660).

Alors que la France de Louis XIV prend ses marques sur ses nouvelles possessions, François Sicart hérite de terres à Sainte-Léocadie. Entre 1689 et 1705, cet important domaine va être construit afin



Hélène Palau,
animatrice du
patrimoine

1 : Marc CONESA,
*Cal Mateu. Histoire
d'une Maison en zone
frontalière. XVIIe-XIXe
siècle, 1998*

de loger la famille de son propriétaire, d'installer une importante exploitation agricole mais surtout d'accueillir la Viguerie de Cerdagne, dont l'équivalent actuel est la sous-préfecture, et ce jusqu'à la Révolution Française. Véritable lieu de pouvoir, la Maison Sicart naît de la frontière. D'abord notaire, François Sicart devient viguier, fonction qui se transmettra de père en fils sur 4 générations.



Vue aérienne de la ferme Cal Mateu en 1990

Marc CONESA qui a retracé l'historique de la Maison Sicart (étude de 1998), précise d'ailleurs que *«le monde du notariat cerdan est une antichambre du pouvoir politique avec le doublement des institutions en Cerdagne française, puisque l'office de notaire est confondu avec celui de greffier de la viguerie»*.¹

Mais la Maison Sicart de Sainte-Léocadie naît aussi d'une rupture familiale atypique. Si la frontière n'est pas synonyme de rupture familiale pour la majorité des lignées cerdanes, elle l'est pour celle de la famille Sicart et se joue entre 2 frères. L'aîné, Simon, hérite des propriétés de Llivia, faisant toujours allégeance à la couronne d'Espagne. Le second, François (Francesc) hérite de celles de Sainte-Léocadie et choisit la France.

Des discordes familiales sont à l'origine de ce partage tout à fait inhabituel. En effet, le modèle pyrénéen centré sur la figure de l'Hereu ne permet pas le partage patrimonial. Il est *«l'incarnation de la perpétuation de la maison et de son patrimoine économique, politique, social et symbolique»*.² Dans le cas Sicart, le partage permet la naissance d'une seconde

1659	1689	1705	1755	1775	1778	1787	1811
TRAITE DES PYRENEES / PARTITION DE LA CERDAGNE Le cas d'une rupture familiale unique en son genre.	NAISSANCE DE LA MAISON SICART. François SICART, 1 ^{er} du nom, Viguier de Cerdagne	Viguier de Cerdagne, François SICART et ROVIRA, 2 ^e du nom.	Viguier de Cerdagne, François SICART et ALART, 3 ^e du nom.	Viguier de Cerdagne, François SICART et de TAQUI, 4 ^e du nom.	Naissance de François SICART d' ALOUGNY	Viguier de Cerdagne : François GIRVES.	Isidre et Mathieu RIU. Achètent le domaine. « Cal Mateu » Famille RIU-BERTRAN
Héritage de Llivia, héritage de Ste Léocadie.	VIGUERIE DE CERDAGNE – STE LEOCADIE / 4 François Sicart successifs						
	STE LEOCADIE / MAISON SICART					FIN DE LA MAISON SICART	CAL MATEU Résidence Zaire
					1810 Armée espagnole. Pillage et incendie de la Maison Sicart.		
La Maison Sicart de Ste Léocadie naît du Traité des Pyrénées. Elle devient le centre d'impulsion politique, culturel et économique qui rayonne sur toute la Cerdagne.							
Fondée sur le « Système à maison » / Maison / Casa							
Fermages successifs							

Maison, celle de Sainte-Léocadie, dont le statut de Viguerie marque avant tout son envergure symbolique et politique. Bien que le concept de « maison » ait été redéfini une multitude de fois depuis sa naissance dans les années 1970, il est intéressant de revenir à la définition faite par son fondateur. Claude Lévi-Strauss expliquait ceci :



« La maison est d'abord une personne morale, détentrice ensuite d'un domaine composé de biens matériels et immatériels. Par immatériel, j'entends ce qui relève des traditions, par matériel, la possession d'un domaine réel [...]. Plus généralement, si on laisse de côté la structure et l'organisation sociale de la maison elle-même, [...], on peut distinguer d'une part des biens-fonds, dans l'acception très large du terme, d'autre part des croyances et des traditions qui sont d'ordre spirituel [...].

Quelque chose d'essentiel se passe quand des groupes de descendance se scindent et que leurs segments se soudent avec des segments d'autres groupes, pour donner naissance à des unités d'un nouveau type résultant de ces recombinaisons. C'est à ce type d'unité qu'il y a quelques années j'ai proposé d'appliquer le terme de maison. Celle-ci se perpétue en transmettant son nom, sa fortune et ses titres en ligne directe ou fictive tenue pour légitime [...]. »

La Maison Sicart de Sainte-Léocadie naît d'une division familiale majeure, étroitement liée au Traité des Pyrénées et aux opportunités qu'il laisse entrevoir sur le territoire Cerdan. Elle décline dès 1787 alors que le dernier François Sicart (d'Aloungny), encore mineur, ne peut accéder aux fonctions de viguier.

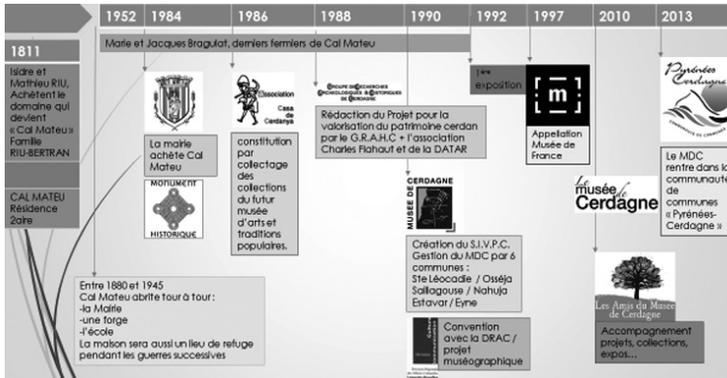
Les nombreux conflits successifs subis par la population cerdane pendant des décennies malgré la signature du Traité des Pyrénées, affaiblissent ou renforcent le pouvoir des viguiers successifs. Achats, ventes de terres, conflits d'intérêts sont le quotidien de cette véritable dynastie qui trouvera son épilogue en 1810, après l'incendie et le pillage d'une partie du domaine par les troupes espagnoles du général Campoverde.

Cal Mateu : 1811-1984

En 1811, Isidro et Mateu Riu achètent le domaine aux derniers descendants Sicart. Riches commerçants barcelonais, ils font de ce domaine leur résidence secondaire où ils séjournent principalement l'été. La Maison Sicart devient alors la ferme Cal Mateu.

La vie dans ce domaine va en être profondément modifiée. Seule l'exploitation agricole perdure et ce jusqu'en 1992. Plusieurs familles de fermiers se succèdent. Jacques et Marie Bragulat sont les derniers fermiers mais aussi habitants de la ferme Cal Mateu (1952-1992). Déjà dans les années 70, les descendants Riu ne





viennent plus. Jacques et Marie travaillent et vivent seuls dans ce domaine imposant qu'ils ne peuvent à eux seuls maintenir en parfait état. Dans les années 1980, une habitante du village, Rosa de Montellà, s'interroge quant à l'avenir de Cal Mateu une fois que Jacques et Marie auront pris leur retraite. Le domaine est en vente depuis plusieurs années mais en vain. Les dommages causés par le temps sont de plus en plus visibles. Rosa s'en inquiète et entreprend une longue démarche, celle de retrouver les descendants Riu afin de les convaincre de vendre et ainsi sauver ce patrimoine bâti, véritable exemple architectural cerdan. Sa rencontre avec une d'entre eux va être décisive. Le projet imaginé par Rosa de Montellà d'installer à Cal Mateu un Musée l'émeu et sera l'argument permettant de conclure la vente auprès de la mairie de Sainte-Léocadie en 1984. La même année, les bâtiments sont protégés au titre des Monuments Historiques.

Naissance du Musée de Cerdagne

Une fois le domaine pris en charge par la mairie de Sainte-Léocadie, il s'agit de réfléchir à un double projet, celui de la restauration du Monument ainsi que celui de la mise en place du Musée, à l'époque Musée des ATP (arts et traditions populaires).

En 1986 est créée l'association « Casa de Cerdanya » afin de constituer par collectage les collections du futur Musée de Cerdagne. Deux ans plus tard est rédigé le projet pour la valorisation du patrimoine cerdan à l'initiative du Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Cerdagne (G.R.A.H.C), de l'association Charles Flahaut et de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire).

En 1990, le Syndicat Intercommunal pour la Valorisation du Patrimoine Cerdan (S.I.V.P.C. -6 communes gestionnaires) se constitue afin de gérer le Musée et l'année suivante, une Convention de développement culturel est signée avec le Ministère de la culture et de la communication (D.R.A.C. L-R) pour la rédaction d'un projet muséographique. Ce processus aboutit en 1997 par le Classement des collections et du musée au titre de «musée contrôlé» par le Ministère de la Culture et obtient ainsi l'appellation «Musée de France».

En 2010, l'Association Les Amis du Musée de Cerdagne est créée afin de venir en aide au SIVPC et à l'équipe du Musée. De nouvelles expositions sont ouvertes suite à l'aménagement d'anciens espaces agricoles de la ferme.

Depuis janvier 2013, le Musée de Cerdagne a intégré la Communauté de Communes «Pyrénées-Cerdagne» au travers de son Office de Tourisme.

Les collections du Musée de Cerdagne

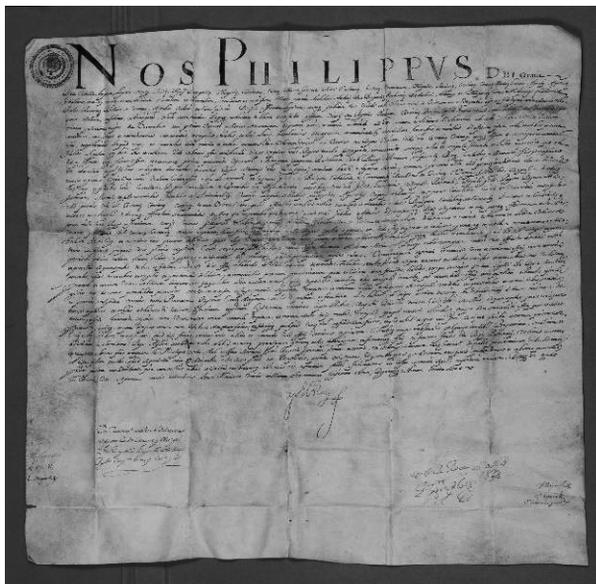
Les collections, faites de dons de près de 200 donateurs comptent aujourd'hui environ 20.000 objets, principalement issus du monde agricole et domestique cerdan du XXe siècle.

Elles sont en grande partie propriété de la Casa de Cerdanya, association à l'origine du projet du Musée il y a 25 ans. Ces collections sont un dépôt. Elles sont stockées dans les réserves aux côtés de celles propres au Musée de Cerdagne et utilisées lors d'expositions ou d'activités pédagogiques. L'ensemble des collections est reconnu comme Collections des Musées de France. Plusieurs éléments majeurs ont permis au Musée de Cerdagne de bénéficier de l'appellation de Musée de France dont un parchemin, donné par Rosa de Montellà. «1618, novembre. – Madrid.

Philippe IV, roi de Castille etc., concède à Thomas Vidal de Roda l'office de viguier de Cerdagne, Barida, Urgellet et baronnie d'Orcau et de batlle de Puigcerdà, pour



Original, parchemin autrefois
scellé, long. 685,
haut. 665 mm, fonds du Musée
de Cerdagne



une durée de trois ans à compter du jour des Bacchanales 1639 [...] Par conséquent, le roi ordonne à tous ses officiers et sujets du Principat de Catalogne et des comtés de Roussillon et de Cerdagne de tenir Thomas Vidal de Roda, et personne d'autre, pour viguier du comté de Cerdagne au cours de ces trois ans [...] Et, il devra rendre compte de son administration dans le mois qui suivra le terme de son mandat.»



Les restaurations du Monument Historique

Depuis plus de 20 ans, le site est l'objet de très nombreux travaux de restauration : Toitures, murs d'enceinte, four à pain, salles d'expositions...



En 2015, Paola N. CASACCIO et Mirella BIANCAVILLA (Restauratrices Entreprise BIORESTAURO) restaurent les peintures murales datant du XVIIIe siècle et entourant la porte principale du corps de logis.

Ce travail considérable a permis de mettre au jour un décor naturaliste unique, révélateur de la richesse du fondateur de la maison Sicart de Sainte-Léocadie



En 2008, les «Espanta-bruixes», masques en terre cuite vernissée positionnés aux 4 angles de la toiture de l'ancien corps de logis, sont retirés.

En 2012, les copies sont installées à leur emplacement d'origine, une fois la toiture restaurée. Les originaux sont entreposés au Musée et seront dans les prochaines années présentés aux visiteurs



A partir de 2015, la mairie de Sainte-Léocadie a financé la réfection des façades de l'ancien corps de logis. Les travaux seront achevés en novembre 2018.

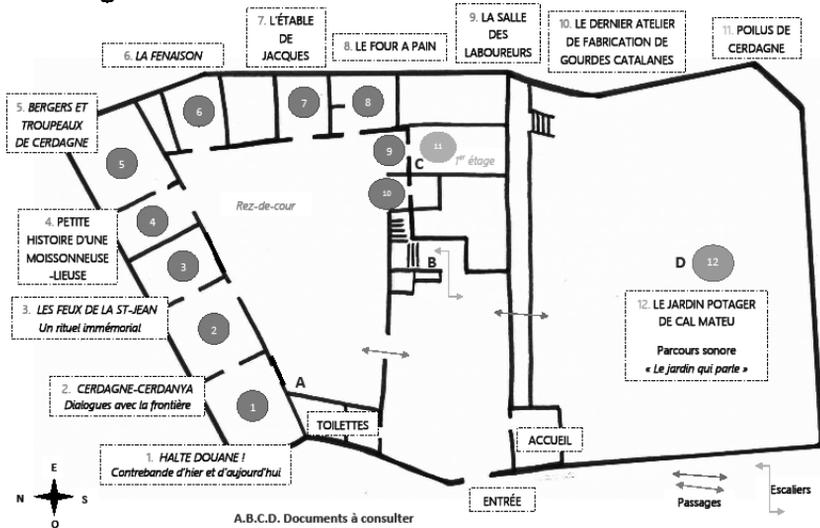
Le portail d'entrée, le puits ainsi que l'ancien pigeonnier sont en cours de restauration grâce à l'investissement de la Communauté de Communes « Pyrénées-Cerdagne ».

D'autres projets sont en cours d'expertise. Ils permettront de poursuivre à la fois la restauration du Monument Historique mais aussi l'amélioration de l'infrastructure muséale.

L'espace muséal

Principalement situé dans les anciens bâtiments agricoles, l'espace muséal compte 11 salles d'expositions permanentes, temporaires ou saisonnières, que les visiteurs peuvent découvrir au gré d'une déambulation au coeur de ce Monument historique. La plupart des expositions sont en français et en catalan.

Au sud du domaine, le jardin potager présente les plantes vivrières et potagères locales, cultivées dans le respect de la terre. Il fait partie du réseau des « Potagers de France » pour ses caractéristiques montagnardes.



Il est doté d'un parcours sonore réalisé à partir d'enquêtes ethnographiques et laissant la parole, en français et en catalan, aux jardiniers du territoire.

Chaque année, c'est entre 1 et 5 nouvelles expositions qui sont réalisées. Elles permettent de présenter les collections et d'aborder des thématiques chères au territoire, qu'il s'agisse d'agriculture, d'artisanat, d'histoire ou d'ethnologie.

Les nouvelles expositions 2018:

CERDAGNE-CERDANYA - Dialogues avec la FRONTIERE
Comment l'histoire a séparé ce peuple de montagnards en divisant la Cerdagne entre deux pays, la soumettant à des contorsions administratives, politiques et sociales plus ou moins bien vécues.



LES FEUX DE LA SAINT-JEAN - Un rituel immémorial
Lors des célébrations de la St Jean, les deux Cerdagne s'adonnent aux mêmes rassemblements, à la même convivialité autour des feux de joie marquant le point culminant du soleil au début de l'été.

POILUS DE CERDAGNE

100 ans se sont écoulés depuis l'armistice de la Grande Guerre 1914-1918 mais impossible d'oublier que nos aïeux ont fait preuve d'un courage inouï pour aller au front.



HALTE DOUANE ! - Contrebande d'hier et d'aujourd'hui
Un métier? Une pratique coutumière ? Un jeu ? Petit et gros trafics démontrent comment les populations vivent à proximité de la frontière et s'en accommodent au quotidien.